

Historique du projet

Origine du travail de l'artiste Olivier Terral

L'artiste Olivier Terral s'est intéressé au principe des pixels vers 1999, à l'époque de l'apparition des premiers appareils photo numériques grand public. Cette découverte lui a donné l'idée de travailler sur deux niveaux de lecture, en jouant sur la distance : on ne voyait pas la même chose de près et de loin.

Il a ainsi exploré ce concept à travers différents supports et modes de représentation, tels que le puzzle, la mosaïque, la photographie et la peinture.

L'évolution vers la biométrie

Le 11 septembre 2001, les attentats sur le territoire américain ont profondément marqué le monde. Suite à ces événements, les passeports biométriques ont été mis en place vers 2005. La particularité de ces passeports est qu'ils contiennent une puce électronique dans laquelle sont enregistrées la photo et les empreintes digitales de leur détenteur, dont l'identité est donc redéfinie.



Cette innovation a inspiré l'artiste à créer des tableaux représentant un portrait d'identité à partir d'empreintes digitales, une image métaphorique du principe même de la biométrie.

L'artiste a alors voulu utiliser cette vision standardisée de l'identité pour tenter de trouver une réponse à la question existentielle de Quelle trace laissons-nous de notre passage sur Terre, individuellement et collectivement ?

Un projet artistique et humain dans les hôpitaux



Cette démarche a conduit Olivier Terral à intervenir dans des hôpitaux où, pendant dix ans, il a proposé à des patients atteints de cancers de réaliser leur autoportrait avec leurs empreintes digitales durant leur hospitalisation et d'y associer des témoignages audio. Dans l'idée de laisser une trace, une empreinte mais aussi de transmettre aux futures générations.

En parallèle, il a également créé de nombreuses œuvres collectives basées sur le vivre-ensemble. Le fait de construire ensemble, chacun avec sa touche d'individualité, contribue à un tout qui nous dépasse et qui est transmis aux futures générations.

Les attentats du 13 novembre 2015 et la résilience

Le 13 novembre 2015, les attentats terroristes à Paris ont représenté une attaque contre notre manière de vivre et notre culture.

Le tableau présenté dimanche sur la scène de l'Hôtel de Ville, intitulé « *13 novembre – Résiliences...* », a été réalisé en réponse aux attentats que nous commémorerons.



L'art au-delà de la barbarie du terrorisme.

Les victimes, leurs proches ainsi que les habitants des quartiers touchés ont été invités par l'artiste Olivier Terral, en collaboration avec l'association Life for Paris à participer à la création d'une œuvre collective en apposant leurs empreintes sur une toile noire. Ce projet a pour ambition d'offrir une réponse artistique à la barbarie du terrorisme.

Cette œuvre a été inaugurée lors des premières commémorations, en 2017.

Elle fera partie de la collection permanente du musée mémorial du terrorisme (MMT), grâce à la donation de l'artiste.



tableau « 13 novembre – Résiliences... »

Dix ans après : un nouveau projet collectif

Aujourd'hui, dix ans après, nous ne voulons pas oublier. Pour marquer ce moment, l'artiste a souhaité réaliser une nouvelle version de cette œuvre, cette fois avec la participation du public, afin de montrer que nous restons tous profondément marqués par ces événements.

L'Association française des victimes du terrorisme (AFVT) organise un événement intitulé « 13 Unis », qui comprendra :

- une course de la liberté,
- une marche de l'égalité,
- ainsi qu'un village de la fraternité.

Sur chaque lieu attaqué, un fragment de la nouvelle œuvre, où le public pourra apposer son empreinte. Dans l'objectif commun de commémorer les 10 ans des attentats et de montrer notre solidarité. Cette œuvre incarne le même message que 13 novembre- Résilience, mais a pour différence la couleur de la toile utilisée. Elle passe du noir symbolisant notre deuil au blanc de la paix et de la vie ..

Les deux œuvres, miroir l'une de l'autre, se composent chacune de six morceaux. Le dernier est actuellement exposé au Village de la Fraternité, où vous pouvez encore venir y apposer votre empreinte.



Une œuvre en six toiles

L'œuvre est composée de six toiles, chacune exposée sur un lieu touché par les attaques. Le public pourra y apposer ses empreintes digitales, symbolisant ainsi la mémoire collective et la volonté de ne pas oublier.

Elle sera l'œuvre miroir de *13 novembre, résilience* mais à la seule différence qu'elle est peinte sur une toile blanche au lieu de noir et il y aura beaucoup plus d'empreintes. Cette transition symbolise le passage du deuil au commémoratif.

Au village de la fraternité, sera également exposée l'œuvre réalisée par les victimes *13 novembre, résiliences...* il y a neuf ans, permettant de relier la mémoire du passé à l'engagement du présent.



site de l'artiste pour plus d'information et de visuels: <https://www.olivierterral.com/>